



## **La Connaissance ... vouloir le savoir...**

*Ordre Souverain du Rite de Memphis Misraïm.: ✘*

10-

..... **GOETHE et les MYSTERES?**.....

« conte ou poème » ***Le sens de la présence invisible du quatrième pilier !!!***

Le « conte » de Goethe doit être mis en rapport avec un poème épique jamais terminé et édité à l'état d'ébauche en 1789, qui décrit une fraternité d'élus ou d'initiés dépositaires d'un savoir... Ce poème se nomme « Geheimnisse » (Les Mystères).

Conçu dès août 1784, ce poème n'a cessé de hanter son auteur. Goethe y revient sans cesse... Il le relit, l'augmente, le remanie, le laisse et le reprend. De quoi s'agit-il ? Rien moins que de répondre à la question : ***Qui est qualifié pour transmettre les secrets...et qui est qualifié pour les entendre?*** Il y est question d'un Ordre de Chevalerie spirituelle dirigée par un « Humanus » dont la mission consiste à dépasser toutes les croyances et à enseigner une « religion » pour l'humanité...

Ce texte est inspiré par une publication éditée à Leipzig en 1782 et signée d'un certain Robert de Fluctibus : il s'agit du « Plaidoyer en faveur de l'authenticité de la Société des Rose✘Croix ».

L'Ordre chevaleresque dont parle Goethe relève à la fois de l'Ordre des Templiers, de la Rose✘Croix, de la Franc Maçonnerie et de la Confrérie mystique du Saint-Graal.

Cet Ordre, gardien des plus hauts messages spirituels, s'abreuve à plusieurs sources : la religion chrétienne, la Franc Maçonnerie, Spinoza, Bacon, Comenius et bien entendu Andrae.

Il est aussi une Fraternité composée par des hommes d'origines, de langues, de cultures et d'horizons différents... Ces hommes trouvent un point de convergence dans une religion originelle.

On connaît l'obsession des origines qui travaille le poète... n'a-t-il pas étudié la botanique et voyage pour chercher *La Plante Originelle* ? Quant au thème de la *Langue Originelle*, il est fort ancien, mais devient particulièrement à la mode au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette quête de la religion originelle est associée à l'idée que toutes les représentations générales du monde contiennent une part de vérité et que personne ne possède toute la lumière...

Le sujet des « Mystères » est emprunté à Johann Valentin Andrae, l'auteur des « Noces chymiques de Christian Rose-Croix en l'an 1459 »... La formule en exergue au début des « Noces » est celle-ci : ***Les arcanes s'avalissent quand ils sont révélés : et, profanés, ils perdent leur grâce...Ne jette donc pas de marguerites aux pourceaux et ne fait point à l'âne une litière de roses*** »

Dans son poème intitulé « Nostalgie bienheureuse », Goethe se fait l'écho du message :

« *Ne le dites à personne, excepté aux Sages, car la multitude est prête à railler...* ».

Dans une lettre à Charlotte von Stein du 28 juin 1786, Goethe parle des « Noces chymiques » qu'il est en train de lire dans le but d'alimenter les thèmes de ses « Mystères » et il ajoute : « Aime-moi, car il est écrit : Qui nous a donné la vie ? » suit alors le poème :

*Qui nous a donné la vie ?.....L'Amour  
Comment venir à sa perte ?.....Sans amour  
Qui nous permet de nous dominer ?.....L'amour  
Peut-on trouver aussi l'amour ?..... .Par l'amour  
Qui sèche bien vite les larmes ? ..... L'amour  
Qui doit toujours nous réunir ?..... . L'amour*

Ce poème de Goethe reproduit presque mot pour mot le chant à l'amour rédigé par J.V.Andrae dans la cinquième journée des « Noces chymiques »

*Qui nous donne la vie ?..... .L'amour  
Qui nous a redonné la grâce ?..... L'amour  
Quelle est notre origine ?..... L'amour  
Comment venir à sa perte ?..... Sans amour  
Qui nous a engendrés ?..... L'amour  
Pourquoi nous a-t-on nourris ?..... Par amour  
Que devons-nous à nos parents ?..... .L'amour  
Comment s'expliquer leur patience ?...Par amour  
Qui nous permet de nous dominer ?... L'amour  
Peut-on aussi trouver l'amour ?..... Par l'amour  
Où révèle-t-il ses bonnes œuvres ?... Dans l'amour  
Qui peut encore unir deux esprits ?... L'amour.*

(traduction Bernard Gorceix)

Sous la plume de Goethe, l'hymne à l'amour adressé à Charlotte von Stein est presque un plagiat du texte de J.V.Andrae...  
Mais, comme aimait à dire Montaigne, « *C'est de moi autant que de lui, si lui et moi pensons de même...* »

Si nous citons ce poème et sa source, c'est parce qu'ils mènent au message essentiel du « Serpent Vert »...

« ... Mais tu as oublié la quatrième force qui, antérieure à toutes, plus universelle, plus sûre, règne sur le monde... *La force de l'amour*...le vieillard, en souriant, répondit... *L'amour ne règne pas, il crée, et c'est plus.* »

C'est donc la tradition de la rose qui a procuré à Goethe, franc maçon, membre de la Stricte Observance Templière, le sens de la **présence invisible du quatrième pilier, cet espace vide qui permet aux trois autres piliers, Force, Sagesse et Beauté d'être manifestés.** C'est de cela qu'il s'agit dans le « Serpent Vert »... Ce conte propose une suite d'images qui illustrent comment le désir crée du sens.

Et le lieu où conduit cette réflexion sur l'amour et sur les passages du désir au sens est montré par les vers des « Mystères »

Ainsi Goethe, se pose des questions et des pensées tout à fait nouvelles l'assaillent, a la vue de l'emblème qui s'offre à ses regards... !!!

La croix est étroitement enlacée de roses !!!... Qui a marié des roses à la croix ? Leur guirlande se distend, pour envelopper de tous côtés le bois rugueux avec douceur, et de légers nuages argentés s'élèvent autour de la croix et des roses... Du centre jaillit, sources sacrées de vie, trois faisceaux de rayons qui émanent tous d'un point unique. Nulle inscription n'accompagne le symbole pouvant éclaircir le sens du mystère... Le pèlerin, dans la lueur déclinante du jour, se tient là, méditatif et pénétré.

La Fraternité rêvée par Goethe dans les « Mystères » est composée de douze membres fort différents, incarnant les modalités diverses de la culture... Ils sont groupés autour d'un treizième personnage : Humanus, grâce auquel ils se découvrent et progressent... Ce personnage évoque l'Arlequin coloré de tous les éclairages... Dans une note Goethe dit de lui qu'il n'a « rien des déviations, des abus, ni des altérations qui font que toute religion devient haïssable à certaines époques ».

Le message de Goethe réunit tradition et progrès sous le signe de la rose... Peu avant sa mort, il dira de sa fraternité initiatique : « *notre Association a le devoir de développer dans le « moi » de chacun de ses membres le sentiment religieux sans référence à une religion déterminée* ».

Goethe incarne un des types les plus purs du franc-maçon. Tout en lui est d'essence maçonnique : son ardente recherche de la vérité autant que son constant souci de la beauté. Il est certain que la loge et l'idée maçonnique contribuèrent pour une part à la formation de son esprit et de sa sensibilité ; mainte œuvre porte des traces indéniables de cette influence. Mais il importe que sur ce point les francs-maçons observent une grande modestie, car des deux : Goethe et la franc-maçonnerie, ce fut lui qui donna plus qu'il ne reçut. Et son œuvre sera pour eux – peut-être davantage que pour autrui, parce que leur initiation et leurs rites leur en fournissent une clé – une source de profonds enseignements. »

jdi

(sources : Le Compas et la Rose de Daniel Beresniak - Bible RC de Gorceix)